

FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

L'INTRIGUE.

(Suite)

Jacques Bailleul resta un moment silencieux, interrogeant du regard la physionomie du jeune homme. Mais Eugène savait admirablement se contenir; il gardait son attitude calme et sur son visage pas un muscle ne s'agitait.

—Au fait, vous avez raison, répondit l'homme, et je ne vois aucun inconvénient à vous livrer d'avance le secret.

—Eh bien, quel est ce secret si terrible?

—L'homme continuait à le regarder fixement.

—Cher monsieur, dit-il d'une voix qui sonna comme un cuivre, vous n'êtes pas le fils du marquis de Coulange.

XXII

UN COUP DE FOUDRE

Eugène sentit une douleur aiguë, comme si une lame eût traversé son cœur.

Il se dressa, pâle comme un mort, le regard chargé d'éclairs, frémissant de la tête aux pieds.

—Vous mentez, vous mentez! exclama-t-il d'une voix vibrante, vous êtes un misérable, un lâche infâme!... Vous insultez une femme, la marquise de Coulange, ma mère!

Les poings fermés, menaçant, la fureur dans les yeux, il était prêt à bondir sur Jacques Bailleul.

Celui-ci tira de dessous son vêtement un poignard qu'il posa sur la table.

—Votre couteau de bandit ne m'épouvante pas, vous pouvez m'assassiner! cria le jeune homme hors de lui; mais vous ne m'empêcherez pas de vous dire que vous êtes un lâche et un infâme coquin!

L'homme se contenta de hausser les épaules.

La colère d'Eugène s'apaisa subitement. Il joignit les mains et regarda le ciel:

—Oh! ma mère, ma noble mère, dit-il avec un sanglot dans la voix, c'est vous, une sainte, qu'un misérable ose insulter devant moi!

—D'abord, jeune homme, dit Jacques Bailleul d'un ton rude, je n'ai pas insulté la marquise de Coulange; c'est vous qui vous êtes imaginé cela. Comme vous le dites, elle peut être une sainte, je n'ai aucune raison pour prétendre le contraire.

Quand vous serez plus calme et mieux en état de m'écouter...

—Parlez, parlez! interrompit Eugène avec violence.

—Voyons, qu'avez-vous supposé? Que j'accusais la marquise de Coulange d'avoir eu un amant duquel vous seriez né? Mais je n'ai pas dit cela du tout. Vous avez mal interprété mes paroles.

Je vais tâcher de me faire mieux comprendre: Vous n'êtes pas le fils du marquis de Coulange et vous n'êtes pas davantage le fils de la marquise de Coulange!

Le jeune homme poussa un cri sourd; ses bras tombèrent lourdement, et, livide, la sueur au front et les yeux hagards, démesurément ouverts, il resta immobile, comme foudroyé.

—Voilà le secret, cher monsieur, continua Jacques Bailleul, je n'ai pas besoin de vous faire remarquer, n'est-ce pas, combien il est précieux pour moi et terrible pour vous?

—Je... je ne suis pas... leur fils! balbutia Eugène d'une voix étranglée, se parlant à lui-même.

—Non, vous n'êtes pas leur fils... Ah! dame, il y a là toute une longue histoire, un véritable drame.

Eugène s'agita convulsivement, en portant à plusieurs reprises ses deux mains sur son front.

—Mais cela n'est pas, cela

n'est pas! s'écria-t-il en regardant autour de lui avec égarement; oui, c'est une imposture, une monstrueuse machination!

Et se tournant brusquement vers Jacques Bailleul:

—Mais avouez, avouez donc, que vous mentez!

—Vous n'êtes pas le fils du marquis et de la marquise de Coulange.

—Je ne vous crois pas; où est la preuve?

—Vous oubliez qu'il y a des papiers.

—Ah! oui, les papiers, où sont-ils? Et quand même, ils sont faux. Ils ont été fabriqués par quelqu'un, par vous, peut-être.

Jacques Bailleul frappa deux coups dans ses mains.

Aussitôt, une petite porte s'ouvrit et un homme masqué se montra dans l'encadrement.

—Le manuscrit? dit Jacques Bailleul.

L'homme masqué s'éloigna et reparut presque aussitôt, tenant dans sa main un cahier ayant une couverture bleue. Silencieux, il s'approcha de la table, posa le cahier devant son compère, puis sortit de la chambre dont la porte se referma. Alors, Jacques Bailleul reprit la parole.

—Les papiers existent, dit-il, les voilà; il vous reste à savoir si c'est là l'œuvre d'un faussaire.

Il ouvrit le manuscrit à une page qui avait été marquée à l'avance par une corne.

—Pour plusieurs excellentes raisons, continua-t-il, je ne vous mets pas ce cahier en mains; mais approchez-vous et vous verrez.

Machinalement, Eugène s'avança. Ses yeux tombèrent sur le manuscrit ouvert. Aussitôt, il se rejeta en arrière, en sursautant, comme si une bête venimeuse l'eût piqué.

—L'écriture de ma mère! exclama-t-il affolé.

—Non, pas de votre mère, mais de la marquise de Coulange.

—Ah! c'est à devenir fou! s'écria Eugène en serrant sa tête dans ses mains crispées; c'est un rêve horrible que je fais!

—Non, vous êtes bien éveillé. Allons, continua-t-il avec un accent demi railleur, lisez cette page seulement, et vous apprécierez la valeur de ma machination.

Le jeune homme se rapprocha, se pencha sur le manuscrit et lut avidement.

Soudain, il se redressa en poussant un cri rauque, il avait la figure décomposée et le regard d'un insensé.

—Un enfant volé, introduit par fraude dans la maison de Coulange! murmura-t-il d'une voix qui ressemblait à un râlement. Et c'est moi, c'est moi!

—Vous-même, jeune homme! —Oh! oh! fit le malheureux.

Il était haletant, de grosses gouttes de sueur tombaient de son front et coulaient sur son visage.

Jacques Bailleul frappa de nouveau dans ses mains. L'homme masqué reparut. Il avait évidemment deviné pourquoi on l'appelait, car il apportait un petit paquet enveloppé dans un madras. Sur un signe de son complice, il se retira. Jacques Bailleul avait pris le paquet. Il l'ouvrit.

—Tenez, dit-il à Eugène, voici les langes que vous portiez le jour où vous êtes entré un matin, secrètement, au château de Coulange. Regardez: un petit bonnet, une brassière, une petite chemise...

Eugène se précipita sur ces objets, les prit dans ses mains fiévreuses, tremblantes, les tourna et les retourna, en les regardant avec un condamné à mort, regarde l'instrument de son complice. Puis, jetant les langes sur la table, il fit quelques pas en arrière en chancelant sur ses jambes. Un gémissement sourd s'échappa de sa poitrine et il s'affaissa sur un siège, lourdement, comme une masse qui tombe.

(A suivre.)

20 lbs. de sucre pour \$1, chez N. A. Savard, épicer, rue Dalhousie.

Feuilles d'annonces

"Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en un rocambolesque appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houblon pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes."

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines.

"Personne ne peut nier la vertu du houblon et les propriétés des Amers ont montré à beaucoup d'habitués en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables."

Est-elle morte?

"Non."

"Elle a souffert et languit durant des années."

"Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement."

"Et un bon jour les Amers de Houblon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie."

"Vraiment! Vraiment!"

"Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine."

Les souffrances d'une fille

"Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur."

"Elle souffrait des maladies de rognons, du rhumatisme et de débilité nerveuse."

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houblon que nous avions méprisés pendant des années—LES PARENTS."

Un père qui se rétablit

"Mes filles disent: 'Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houblon.'"

"Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable."

"Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers."

UNE DAME D'UTICA, N.Y.

JOUISEZ
De la Santé et du Bonheur

Faites
COMMENT? comme d'autres
ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons?
"Le 'Kidney Wort' m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins à mourir de la 'Goutte'."
M. W. Devereaux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis?
"Le 'Kidney Wort' m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de moi."
M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright?
"Le 'Kidney Wort' m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance du craie, puis ressemblait à du sang."
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète?
"Le 'Kidney Wort' est le remède le plus efficace que je sois parvenu à procurer un soulagement presque immédiat."
Dr. Philip C. Bailou, Moncton, Nt.

Souffrez-vous de maladies du foie?
"Le 'Kidney Wort' m'a guéri d'une maladie chronique du foie, lorsque je demandais à mourir."
Henry Ward, ex-colonel 69 Garde Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos?
"Le 'Kidney Wort' (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmange, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons?
"Le 'Kidney Wort' m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte."
Samuel Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation?
"Le 'Kidney Wort' facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans."
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria?
"Le 'Kidney Wort' est supérieur à tous les autres remèdes que j'aie jamais fait usage dans ma pratique."
Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux?
"Le 'Kidney Wort' m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes que j'aie jamais fait usage."
M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorrhoides?
"Le 'Kidney Wort' m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr. W. C. Kline m'avait recommandé ce remède."
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme?
"Le 'Kidney Wort' m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans."
Eldridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades?
"Le 'Kidney Wort' m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
M. M. L. Lamoreaux, He La Mothe, Va.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage de
KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de produire son effet. Succès garanti. On n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Cie.

19 Park Place, New York
1 juillet 1884

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB ERBATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES,
38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez le échantillon de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

—(0)—

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL:

Première Classe, aller... \$2.50
do do aller et retour... 4.00
Seconde Classe... 1.50
Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50

BILLETS VENDUS A BORD

FRET TRANSPORTE A BAS PRIX.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE

13 mai

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSIOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ETE

ET

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIETE PRESQU'INFINIE DE

COLS, GRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON.

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR

Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poux.

PREMIER

25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par

C. O. DACIER, Ottawa.

14 mai

lan

VERITABLE ELIXIR du D^r GUILLIE

TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX
Préparé par **PAUL GAGÉ**, Pharmacien, seul Propriétaire
9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

L'Elixir de Guillie, préparé par **PAUL GAGÉ**, est un des médicaments les plus efficaces, les plus utiles, les plus économiques comme **PARAGUAT** et comme **DEPURATIF**. Il est surtout utile aux Médecins de campagne, aux Familles éloignées des secours médicaux et à la classe ouvrière à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.

L'action de l'**ELIXIR GUILLIE** est toujours bienfaisante. Comme **PARAGUAT**, il est tonique en même temps que rafraîchissant, il aide et corrige toutes les excès et donne de la force aux organes.

Une expérience de plus de **SOIXANTE ANNÉES** a démontré que l'**ELIXIR GUILLIE** préparé par **PAUL GAGÉ**, était d'une efficacité incontestable contre les **FIÈVRES PALUDÉENNES**, le **CHOLÉRA**, la **FIÈVRE JAUNE**, la **DYSSENTERIE**, les **AFFÉCTIONS GOUTTEUSES** et **RHUMATISMALES**, dans les **MALADIES DES FEMMES**, des **ENFANTS**, de **TOIE** et dans toutes les Maladies congestives.

Des **Indes**, qui est un véritable **Trésor de Médecine**, est faite à chaque bouteille de **VERITABLE ELIXIR GUILLIE**.
Dépositaires à **QUÉBEC**: **D^r Ed. Morin & Co**, **Pharm. Chim.**, 314, rue Saint-Jean.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger

La VELOUTINE

Soudre de Riz spéciale

PRÉPARÉ AU MUSMUTH
Par **CH. FAY**, Parfumeur

9, Rue de la Paix, 9 — PARIS

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques, plus que quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'est communiqué aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon suffit pour un mois à six semaines; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépot dans toutes les bonnes Pharmacies.

Dépot à Québec: **D^r Ed. MORIN & Co**, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

J. B. ARIAL,

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermontrains, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. Arr. à Montréal. 11.35 a.m.

4.50 p.m. 8.30 p.m.

Part. de Montréal. 8.45 a.m. Arr. à Ottawa. 12.20 p.m.

4.50 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittent Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via F